

Rapport moral

de la présidente,
au nom du Comité Directeur

« L'année dernière à La Farlède, j'avais débuté le rapport moral en positionnant notre projet quadriennal au regard des derniers changements survenus dans notre environnement. Nous pouvons affirmer cette fois, que les dirigeants sportifs adeptes du changement doivent être comblés pour l'année 2018. Par-contre, ceux qui espéraient un parcours plus tranquille, sont certainement beaucoup moins enthousiastes.

Un environnement en pleine mutation

La refonte des administrations avec la RGPP ayant maintenant été « digérée », la loi NOTRe pour les collectivités ayant suivi, nous voilà donc avec de nouveaux territoires. Mais aussi avec une nouvelle gouvernance du sport, la dissolution du CNDS, un remaniement des statuts fédéraux, un nouveau « CROS Sud » installé, avec toutes les nouvelles ligues, une politique de marketing du Comité d'Organisation des JO de 2024 à avaler, un programme imposé par le CNOSF à appliquer, une évolution du dispositif de validation des organismes de formations à intégrer, la prise en compte du sport sur ordonnance à assurer...

Nous qui croyions pouvoir développer sereinement nos projets, après les péripéties du déménagement de notre maison des sports, ne risquons pas de nous laisser aller dans un quotidien tranquille. Car si, dans ces situations, certains pourraient avoir la tentation de baisser les bras, nous avons eu la volonté d'y faire face.

Et comme l'Assemblée Générale est bien le lieu où il est possible de faire un point de situation, profitons-en. Où en sommes-nous donc aujourd'hui ? Que pouvons-nous faire ? Et vers où pouvons-nous (devons-nous) aller ?

Quelques challenges

1 – La nouvelle gouvernance du sport

Commençons donc par les questionnements concernant la nouvelle gouvernance et les financements du sport, notamment au niveau local. Aux dernières nouvelles, l'Agence Nationale du sport qui doit gérer les fonds de l'ex CNDS, en associant l'Etat, les collectivités territoriales, le monde sportif et le monde économique, devrait être mise en place au niveau national, au début du mois d'avril. Des conférences régionales devraient pouvoir être envisagées par la suite, pour une harmonisation des contributions territoriales. Tout cela étant en cours d'élaboration, nous ne pouvons que nous tenir au courant des évolutions, en attendant les mises en œuvre. Mais, en espérant pouvoir recevoir les fonds nécessaires avant la fin de l'année, il faut pouvoir mettre en œuvre les projets prévus. Pas toujours facile avec un budget aléatoire et des calendriers à respecter. Alors, une nécessité absolue : avoir une réserve de trésorerie suffisante. Heureusement, nos trésoriers, notre directeur et notre expert-comptable veillent au grain.

2 – La modification de nos statuts

Pour aborder la suite du menu, évoquons la future modification des statuts des CDOS, après ceux des CROS en 2018. Les responsables du CNOSF ont considéré que, pour assurer la cohésion du système olympique, toutes les structures françaises (CROS et CDOS), devraient adopter obligatoirement les mêmes statuts, avec quelques menues contraintes : un bureau de 14 membres élus par scrutin de liste, pour un CD de 20/24 à titre uninominal, 4 vice-présidents aux missions pré-définies, des quotas pour les catégories de fédérations représentées, avec une majorité absolue pour les sports olympiques, quelques femmes (mais pas trop !).

A la première lecture, nous nous sommes demandés si UBU ne les avait pas inspirés.

Car nous pensions, certainement naïvement, que dans un département, pour garantir l'efficacité des réalisations, dans un principe de réalisme, il fallait surtout prendre en compte les compétences, les

disponibilités, les complémentarités, l'esprit d'équipe et le sens de l'intérêt général, pour constituer une équipe soudée autour d'un projet commun, avant d'afficher des cartes de visite.

Ceci étant, les perspectives annoncées ont déjà quelque peu évolué grâce aux diverses réactions des départements. Attendons donc le vote de l'AG du CNOSF en mai prochain, qui entérinera les statuts que nous devons modifier à notre prochaine AG. Et nous devons bien faire avec.

3 – Le marketing du COJO « Paris 2024 »

Et aussi avec notre troisième casse-tête. Je l'ai déjà évoqué lors de la cérémonie des vœux : le COJO Paris 2024 étant devenu propriétaire de toutes les marques olympiques (les anneaux, les termes « Jeux Olympiques », « olympiades », « Paris 2024 »), nul ne peut plus utiliser ces éléments pour des manifestations organisées avec des partenariats privés. Ce qui nous oblige à renouveler nos outils de communication et nos partenariats. Sans indemnités bien évidemment. Nous devons cependant assurer malgré tout, la promotion des jeux de Paris en 2024 dans tout le territoire, en sachant que l'argent public se fait de plus en plus rare. A nous de trouver les solutions.

4 – L'évolution de certains dispositifs

Derniers challenges pour l'instant : les certifications annuelles concernant les organismes de formation, cette certification a bien été obtenue par le CDOS et nous impose de nouvelles contraintes : des règles de fonctionnement strictes qui augmentent le travail des personnels avec des coûts supplémentaires. Et la montée en puissance du sport sur ordonnance qui demande une adaptation et des compétences spécifiques.

Nous devons donc prendre tout cela à bras le corps, tout en poursuivant la mise en œuvre du projet pour lequel vous nous avez élus voici 2 ans, et que vous pouvez mesurer à travers le rapport d'activités que nous vous avons envoyé.

Notre positionnement

Par rapport au monde olympique

Vous avez dû remarquer d'ailleurs dans la présentation, notre première adaptation aux exigences nationales, avec les 4 missions demandées (formation/emploi, santé, éducation/citoyenneté et politiques publiques). Cela ne nous a pas posé de problème car nous les assumions déjà. Il a suffi de changer l'habillage, en remplaçant les objectifs poursuivis par des titres, et en repositionnant les contenus dans la nouvelle grille de lecture.

Nous avons donc ainsi pu faire la démonstration de notre capacité d'adaptation et de notre volonté de coopération, tout en conservant le cap fixé par le projet que vous avez validé en son temps et que nous tenons à respecter. S'adapter oui, mais changer de cap en permanence n'est pas la meilleure garantie de réussite. Il reste cependant maintenant à harmoniser notre positionnement avec celui des 5 autres CDOS, dans le cadre du CROS Sud (PACA) pour un projet concerté de territoire. Nous avons déjà commencé à travailler avec les commissions santé, éducation/citoyenneté, formation ; mais aussi dans le cadre de la « conférence des présidents » (des 6 CDOS et du CROS). Moyennant la clarification et l'affinement de certains points, ce travail devrait aboutir à un plan d'action cohérent, avec la concrétisation des diverses perspectives offertes, dans le cadre d'un challenge gagnant/gagnant qui doit être validé par notre CROS mais aussi par le CNOSF.

Dans l'évolution de nos perspectives.

Notre cap, pour 2019 consiste donc à poursuivre les actions engagées, avec les perspectives évoquées dans notre rapport d'activité (que vous avez sûrement consulté attentivement). Je n'insisterai donc pas sur cette évocation. Il faut mettre cependant l'accent sur 3 priorités :

- **Le développement de notre plateforme CAP sport santé 83**, élaborée dans le dernier trimestre de 2018, que nous allons évoquer plus en détails dans la présentation du rapport d'activité, et pour lequel nous envisageons la création d'un emploi, si les perspectives de financements s'annoncent favorables.
- **L'adaptation de notre VAR OLYMPIC TOUR** rebaptisé, par la force des choses, « VAR SPORTS TOUR ». Après avoir positionné nos référents dans les nouveaux territoires, nous affirmons maintenant notre volonté de travailler avec les **nouvelles intercommunalités**, dans la perspective d'une contribution à l'animation et à la valorisation des divers territoires varois. Ceci, vous le savez, à travers des journées de promotion du sport, couplées à la découverte du patrimoine sportif et touristique local.
- Nous avons déjà là, le terreau qui va nous permettre de développer l'opération de promotion des jeux lancée, par le COJO « **Terre des jeux 2024** », puisque nous avons déjà intégré dans notre manifestation l'année dernière :
 - . la sensibilisation aux valeurs du sport,
 - . l'incitation aux pratiques sportives pour tous,
 - . la présence de sportifs de haut niveau varois,
 - . le travail avec l'Education Nationale autour d'un projet de concours sur les 4 prochaines années.

Il reste certainement à faire le lien avec les perspectives évoquées par le CROS pour une opération plus approfondie et structurée en complémentarité, avec le système éducatif et les fédérations sportives scolaires que sont l'USEP et l'UNSS.

Voilà, rapidement brossé, nos principales perspectives d'évolutions pour 2019, auxquelles, je n'en doute pas vous voudrez bien adhérer massivement.

En conclusion :

« Quand on n'a pas de pétrole, il faut avoir des idées » a-t-on dit. J'ajouterai « Un peu de pétrole quand même ! ».

Ce pétrole est bien évidemment constitué par les ressources financières que nous devons rechercher. Mais que dire de l'investissement de tous les bénévoles que vous êtes, sans qui le sport en France ne pourrait actuellement pas fonctionner ? d'après nos dernières estimations, le travail des bénévoles sportifs représenterait 3.700 emplois temps plein dans le Var, soit 137 millions d'euros d'économies ! Car les forces que sont la fraternité, la générosité, le partage, sont essentielles pour faire tourner le moteur des motivations qui entraînent les réalisations, et contribuent au maintien et au développement du lien social. Saluons donc l'investissement des plus de 43 000 bénévoles varois qui animent les 2250 associations sportives au bénéfice des 230 000 licenciés ; avec un focus particulier en direction des nombreux retraités qui font la preuve de leur utilité sociale en offrant une large tranche de leur temps à la collectivité.

Alors veillons aussi au maintien de la santé de tous par le sport. Et la boucle sera bouclée. Car, dans le domaine de la santé, le pétrole financier est aussi indispensable, dans une complémentarité harmonieuse ; même si, pour l'instant, nous avons surtout apporté les d'idées.

Dans le domaine des idées, vous savez d'ailleurs que vous pouvez nous faire confiance !

Je terminerai donc par nos remerciements à tous ceux qui savent jouer collectivement avec nous dans un challenge gagnant/gagnant, en répondant très souvent positivement à nos propositions et qui savent aussi bénéficier des services que nous avons la volonté de leur rendre. Car nous avons besoin les uns des autres pour avancer ensemble, comme le précise ce proverbe africain : « Si tu veux aller vite, marche tout seul ; mais si tu veux aller loin, marchons ensemble ».